

# **DEUXIÈME PARTIE**

## **SOURCES HISTORIQUES**

Lors de la mise en page, veiller à la taille des caractères à l'alignement des poèmes et à l'incorporation des textes en langue turque

## I.

### TRADITIONS, DICTONS, SERMENTS-TÉMOIGNAGES

#### 1 (1).

#### MOUSSA-DAGH – MONTAGNE DES MUSES

Les Arméniens ont vécu depuis très longtemps sur le Moussa-Dagh, même à l'époque de Tigrane le Grand (1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.). Les vieilles pièces de monnaie métalliques, découvertes dans les fouilles de cette région, en témoignent.

Par la suite, après la chute d'Ani (capitale de l'Arménie médiévale), beaucoup d'Arméniens sont venus en groupes dans cette région et y ont jeté les fondements de la Royauté des Roubénides.

Lorsqu'ils passaient par les lieux où nous vivions, les Croisés, qui faisaient campagne jusqu'à Jérusalem pour découvrir le tombeau du Christ, voyaient sur les flancs du Mont Amanus (chaîne du Taurus) nos villages perdus dans le vert émeraude des vergers. D'un côté, c'est la rivière Oronte qui traverse comme une ceinture d'argent l'immense plaine de l'Oronte, de l'autre côté, c'est la mer Méditerranée, couleur bleu violet, avec son paisible murmure. Charmés par la vue de cette merveilleuse nature, ils disaient : « C'est vraiment la Montagne des Muses ». D'où, le nom de Moussa-Dagh.

#### 2 (2).

La liberté est un bout du fusil<sup>1</sup>.

#### 3 (3).

La liberté est un bout du drapeau<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Le dicton a été communiqué par **Movses Balabanian** (né en 1891 au village de Hadji-Habibli), participant de la bataille héroïque du Moussa-Dagh. Je l'ai enregistré en 1958 à Etchmiadzine.

<sup>2</sup> Le dicton a été communiqué par **Sarkis Hargalian** (né en 1892 au village de Kheder-Bek), participant de la bataille héroïque du Moussa-Dagh. Je l'ai enregistré en 1957 au quartier de Nerkin Tcharbakh d'Erevan.

4 (4).

**LE SERMENT DES NATIFS DU MOUSSA-DAGH<sup>3</sup>**

C'est là que je suis né, c'est là que je mourrai  
Je n'irai pas comme un esclave de l'ennemi,  
Sur son ordre, mourir torturé.  
Je mourrai ici, le fusil à la main,  
Mais je ne deviendrai pas un émigrant.

---

<sup>3</sup> Le serment a été communiqué par **Movses Panossian** (né en 1885 au village de Hadji-Habibli), participant de la bataille héroïque du Moussa-Dagh. Je l'ai enregistré en 1957 au quartier de Nor Malatya d'Erevan.

## II. CHANTS-TÉMOIGNAGES HISTORIQUES

### 1 (5).

#### DANS LES VILLAGES DU MOUSSA-DAGH<sup>4</sup>

version turque à incorporer

*Seuls des Arméniens habitent  
Dans les villages du Moussa Dagh.  
Ce sont de courageux Arméniens  
Qui règlent l'ordre, la loi, le droit.*

*Que les Arméniens vivent toujours,  
Qu'ils vivent éternellement,  
Ce sont tous des batailleurs,  
Devenus vaillants et héros<sup>5</sup>.*

*On a prêté serment sur ce chemin,  
On s'est dispersé à droite et à gauche,  
Que Dieu vienne lui-même en aide  
Aux soldats arméniens... ».*

*On a fait revivre Payas<sup>6</sup>,  
Les Turcs ont pris le deuil,  
Notre Aghassi est devenu  
Le grand chef de Zeytoun.*

---

<sup>4</sup> Le chant a été composé par **Achough** (ménestrel) **Guévork** de Kheder-Bek en 1895 au cours de la révolte du Moussa-Dagh. Il m'a été communiqué par **Karapet Akhoyan** (né en 1895 au village de Kaboussié). Je l'ai enregistré en 1976 au 10<sup>e</sup> Sovkhoze du district de Hoktembérian (actuel Armavir) d'Arménie et j'en présente ici la traduction.

<sup>5</sup> Ce refrain est chanté après chaque couplet.

<sup>6</sup> Une ville du littoral de la Cilicie.

*Que notre sang soit un sacrifice  
À nom et à la réputation des Arméniens,  
L'auteur de ce chant épique  
Est Kheder-Guévork, votre serviteur.*

## 2 (6).

### LA CATASTROPHE DE LA CILICIE<sup>7</sup>

version turque à incorporer

« Les pachas turcs Enver et Talaat  
Ont été la cause de l'exil.  
Ils ont entièrement exterminé le peuple arménien,  
Pourquoi ont-ils ordonné cela, avec leurs langues de démons ?  
En l'an mille neuf cent quinze,  
On a perpétré le massacre des Arméniens de Cilicie,  
Quel était le péché des enfants innocents ?  
Que se brisent ces mains qui tenaient des épées !  
Comment oublier les enfants arméniens ?  
Ils se sont jetés à l'eau avec leurs sœurs.  
Personne n'a protégé le peuple arménien.  
Comment oublier la catastrophe de Cilicie ?  
L'ordre a atteint nos sept villages,  
« Tous les villageois doivent être exilés ».  
Quelle était notre faute, quelle était la faute de notre Moussa-  
Dagh ?  
Comment oublier la condition des Arméniens ?...

---

<sup>7</sup> L'auteur de ce chant épique et des trois suivants, composés en dialecte du Moussa-Dagh, est Poghos Soubkougian ou Achough Develli (1887, village de Hadji-Habibli). Je les ai enregistrés en 1977 au quartier Haghtanak d'Erevan.

### 3 (7).

## LA BATAILLE HÉROÏQUE DU MOUSSA-DAGH

Un ordre à exécuter en sept jours a été écrit,  
La décision du Conseil a atteint les villages,  
Les gens du Moussa-Dagh sont devenus combattants de la liberté.  
Ils se sont soulevés contre le gouvernement ennemi.  
Ils ont fait front avec leurs mères et leurs sœurs,  
Ils ont combattu quarante jours avec foi, et de tout cœur.  
Des milliers de soldats les ont attaqués,  
Les vallées se sont remplies du grondement des armes,  
Le Moussa-Dagh est devenu la forteresse de sept villages,  
Portant un grand dommage au gouvernement ennemi.  
Ils nous ont attaqués avec des canons, des mausers,  
Mais ils sont partis, laissant des milliers de cadavres.  
Des navires français sont venus par hasard,  
Demlakian\*, Doumakian\*, Abadjian\* sont allés  
Envoyer un télégramme à Poghos Noubar Pacha<sup>8</sup>,  
Ils apportèrent une vie nouvelle à cinq mille personnes.

### 4 (8).

## LA BRAVE VARDOUHI<sup>6</sup>

Une corde nouée à sa taille,  
Un fusil suspendu à son épaule  
Une hache à la main,  
Elle renversait de grosses pierres.

---

\* Héros des batailles de l'autodéfense du Moussa-Dagh en 1915

<sup>5</sup> Poghos Noubar, fondateur et président de l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance (1906, Le Caire), qui a grandement aidé les héros du Moussa-Dagh qui avaient été sauvés grâce aux navires français et qui ont passé quatre ans sous des tentes dans un camp à Port-Saïd.

<sup>6</sup> Il s'agit de l'héroïne Vardouhi Nachalian qui s'est fait remarquer par ses exploits au cours de la bataille héroïque du Moussa-Dagh en 1915.

Elle coupait le chemin de l'ennemi,  
Du fond du cœur, elle disait :  
« Que ma balle ne se perde pas,  
Qu'elle perce la poitrine de l'ennemi ».

Jeunes et vieux se sont battus,  
Frappant avec foi de tout cœur,  
Ils ont abattu bien des soldats turcs  
Pour sauvegarder leur liberté.

### 5 (9).

## À CEUX QUI ONT QUITTÉ LE MOUSSA-DAGH

Nous avons abandonné nos maisons et nos biens,  
Nous sommes arrivés sur la terre de Passit<sup>7</sup>,  
Nous voyons au loin les sommets du Moussa-Dagh,  
Dites-moi, mères et sœurs, qui ne pleurerait pas ?

Nous sommes partis dans des automobiles turques,  
Nous avons confiance en l'Europe,  
Nous avons laissé déserts nos champs et nos maisons,  
Dites-moi, pères et frères, qui ne pleurerait pas ?

Nous devons atteindre la terre du Liban,  
Là, nous devons apprendre de nouvelles lois,  
Quelle était notre faute, villageois de sept villages,  
Dites-moi, grands-pères, qui ne pleurerait pas ?

Quand nous verrons ouvertes les routes d'Arménie,  
C'est vers là que tous nous dirigerons nos pas,  
En emportant avec nous le nom du Moussa-Dagh,  
Nous honorerons toujours notre Arménie.

version turque à incorporer

**6 (10).**

**RÉVEILLE-TOI, NATIF DU MOUSSA-DAGH,  
RÉVEILLE-TOI !<sup>8</sup>**

J'ai tiré mon épée et frappé une pierre,  
Elle s'est fendue de part en part,  
Que les gens du Moussa-Dagh vivent mille ans,  
Réveille-toi, natif du Moussa-Dagh, réveille-toi,  
Le monde entier a appris ton exploit.

Les soldats ottomans,  
Les braves du Moussa-Dagh,  
Des milliers et des milliers de fusils,  
Réveille-toi, natif du Moussa-Dagh, réveille-toi,  
Le monde entier a appris ton exploit.

Les bombes des Ottomans  
Les remparts du Moussa-Dagh,

---

7. Ville au bord de la Mer Méditerranée

<sup>8</sup> Ce chant en langue turque m'a été communiqué par Sérob Guzalian (né en 1882 au village de Kaboussié), participant de la bataille héroïque du Moussa-Dagh. Je l'ai enregistré en 1958 au quartier Chahoumian d'Erevan.

Des milliers et des milliers de balles,  
Réveille-toi, natif du Moussa-Dagh, réveille-toi,  
Le monde entier a appris ton exploit.

Les grands navires français,  
Les prières des gens du Moussa-Dagh,  
Jeunes femmes, jeunes filles et enfants,  
Réveille-toi, natif du Moussa-Dagh, réveille-toi,  
Le monde entier a appris ton exploit.

### 7 (11).

## **NOUS SOMMES LES COURAGEUX SOLDATS DU MOUSSA-DAGH<sup>9</sup>**

**Veiller à l'alignement (justification à gauche)**

Nous sommes les courageux soldats du Moussa-Dagh,  
Tous parfaitement entraînés à manier les armes,  
Les Turcs voudraient nous déporter,  
Et dans les déserts nous exterminer.

Nous ne voulons pas mourir comme des chiens,  
Nous voudrions laisser un bon souvenir,  
Mourir bravement est notre point d'honneur,  
Notre fierté est de servir notre nation jusqu'à la mort.

Si nos armes ne nous suffisent pas,

---

<sup>9</sup> Ce chant populaire m'a été communiqué par **Guévork Tchiftchian** (né en 1909 au village de Kaboussié) en 1979 au quartier Nor Kilikia d'Erevan.

La forêt est pour nous une forteresse imprenable,  
Même si des milliers d'envahisseurs venaient nous attaquer,  
Bien peu d'entre eux resteraient vivants.

Nous sommes des montagnards, tous courageux,  
Nous ne nous rendrons jamais à l'ennemi,  
Nous nous battons toujours comme des lions,  
Et nous mettrons en fuite les troupes ottomanes

Sied-il aux gens du Moussa-Dagh  
D'être mis en pièce par les loups, comme des moutons ?  
Tant que nous avons des armes à la main,  
Nous fracasserons la gueule des loups,

Venez, nos frères du Moussa-Dagh,  
Ne nous soumettons jamais aux Turcs ;  
Défendons-nous les armes à la main  
Dans nos forêts touffues.

Les cruels Turcs ont décidé  
D'exterminer les Arméniens,  
D'enlever et de déshonorer  
Nos jeunes filles vierges.

N'ajoutons plus foi, frères arméniens,  
Aux paroles mensongères des Turcs,  
Nous devons nous battre bravement  
Et ne pas nous rendre à l'ennemi.

Le cor de la guerre vient de sonner  
Dans les gorges du Moussa-Dagh,  
Les braves Arméniens, armés et prêts,  
Ont résisté aux ennemis.

Les gens du Moussa-Dagh ont combattu sans peur,  
Dix-huit d'entre eux sont morts en martyrs  
Ils nous ont sauvés avec leur sang sacré,  
Ils ont fait honneur au nom d'Arménien.

### **8 (12).**

## **NOS GENS DU MOUSSA-DAGH SONT TOUS DES HÉROS\***

Nos gens du Moussa-Dagh sont tous des héros,  
Ils sont encouragés rien qu'à se regarder,  
Qu'est-ce que la peur, ils n'en savent rien,  
Puisqu'ils te possèdent, ô Moussa-Dagh.  
Ohé, gens du Moussa-Dagh, chers amis,  
Nous avons porté haut l'honneur des Arméniens !

Notre Moussa-Dagh est couvert de forêts,  
On l'appelle aussi Petite Arménie,  
Ohé, gens du Moussa-Dagh, chers amis,  
Nous avons porté haut l'honneur des Arméniens !

Nos sept villages ont grimpé sur la montagne,  
Ils n'ont pas abdiqué devant l'ennemi.

---

\* Ce chant populaire a été composé par *Achough Karo Blaghian* du village de Hadji-Habibli du Moussa-Dagh. Il m'a été communiqué par *Dechkhouchi Doudaklian* (née en 1934 au village de Hadji-Habibli) en 1984 au quartier de Nor Malatya d'Erevan.

En quarante jours, nous avons eu de nombreuses victimes,  
Nous avons porté haut l'honneur des Arméniens.  
Ohé, gens du Moussa-Dagh, chers amis,  
Nous avons porté haut l'honneur des Arméniens !

Je suis Karo, chanteur du Moussa-Dagh\*,  
J'ai à la main du papier et une plume,  
Je chante pour que la nation arménienne sache,  
Je veux lui laisser un souvenir,  
Ohé, gens du Moussa-Dagh, chers amis,  
Nous avons porté haut l'honneur des Arméniens !

### 9 (13).

#### LA BATAILLE D'ARARA<sup>10</sup>

version turque à incorporer

En comptant une à une quatre années,  
Les volontaires arméniens ont conquis Nablus<sup>11</sup>;  
Les Arméniens étaient mille cinq cents soldats,  
Les Anglais et les Français sont restés stupéfaits

### 10 (14).

#### L'ÉMIGRANT DU MOUSSA-DAGH-1<sup>12</sup>

Veiller à l'alignement (justification à gauche)

J'ai prié le Seigneur

---

<sup>10</sup> Le chant a été communiqué par **Sarkis Kharikian** (né en 1897 à Hadji Habibli), participant de la bataille d'Arara. Je l'ai enregistré en 1958 au quartier de Nor Malatya d'Erevan.

<sup>11</sup> En 1918, au cours de la bataille d'Arara, les légionnaires arméniens se sont emparés des positions imprenables de Nablus.

<sup>12</sup> Le chant a été communiqué par **Anna Davtian** (née en 1888 au village de Kaboussié). Je l'ai enregistré en 1959 à Etchmiadzine.

D'avoir un cheval de selle à monter,  
Pour aller au Moussa-Dagh  
Cueillir des figes du figuier  
Et des noix du noyer

### 11 (15).

#### L'ÉMIGRANT DU MOUSSA-DAGH-2<sup>13</sup>

*Veiller à l'alignement (justification à gauche)*

J'ai prié le Seigneur  
De m'embarquer sur le navire « Pobéda »  
De partir pour l'Arménie,  
D'aller à l'école,  
D'acquérir des connaissances,  
Et de reflourir notre Patrie.

### 12 (16).

#### DRESSEZ LES TABLES ABONDAMMENT<sup>14</sup>

Dressez les tables abondamment,  
Remplissez les verres d'eau-de-vie,  
Buvez à satiété à la santé  
Des jeunes qui partent pour l'Arménie.

---

<sup>13</sup> Le chant a été communiqué par **Sima Doudaklian** (née en 1912 au village de Hadji-Habibli). Je l'ai enregistré en 1955 au quartier de Nor Malatya d'Erevan.

<sup>14</sup> Le chant a été communiqué par **Yessaï Bassanbékian** (né en 1901 au village de Hadji-Habibli). Je l'ai enregistré en 1977 à Acharak.

### 13 (17).

#### J'AI SOIF DE MA PATRIE<sup>15</sup>

Ô caravane, chère caravane, continue ta route,  
J'ai soif de ma Patrie, j'en ai perdu le sommeil.

C'est toi que j'appelle à la pleine lune, et tu n'entends pas,  
J'ai soif de mon de mon cher frère, j'en ai perdu le sommeil.

Éloigne ta route des épines du désert,  
J'ai soif du Mont Massis, j'en ai perdu le sommeil.

Un navire est venu d'Arménie au Liban,  
Pour emporter les Arméniens du Liban vers l'Arménie,

Le navire envoyé par Staline est si grand,  
Que la Méditerranée lui suffit à peine.

Délivre-nous de l'étroitesse des Dardanelles,  
J'ai soif de ma terre sacrée, j'en ai perdu le sommeil.

Ô caravane, chère caravane, continue à aller vers l'Arménie,  
J'ai soif de ma Patrie, j'en ai perdu le sommeil.

---

<sup>15</sup> Ce chant a été exécuté par **Mariam Baghdichian** (née en 1909), **Soghomé Pachayan** (née en 1903) et **Garoun Antonian** (née en 1910) au village de Hadji-Habibli. Je l'ai enregistré en 1984 au quartier de Nor Malatya d'Erevan.

## 14 (18).

### LA ROBE ROUGE (Danse)<sup>16</sup>

Veiller à l'alignement (justification à gauche)

Elle porte une robe rouge,

Hala, hala, hala, Ninnal é !

Et comme elle lui va bien,

Hala, hala, hala, Ninnal é !

Les hauts nuages sont brillants,

Hala, hala, hala, Ninnal é !

La jeune fille dort à poings fermés,

Hala, hala, hala, Ninnal é !

Elle tient un miroir à la main,

Hala, hala, hala, Ninnal é !

Elle a mis du mascara aux yeux,

Hala, hala, hala, Ninnal é !

La pastèque mûrit dans le champ,

Hala, hala, hala, Ninnal é !

Les joues de la jeune fille sont roses,

Hala, hala, hala, Ninnal é !

Les grappes de raisin ont noirci,

Hala, hala, hala, Ninnal é !

Elles sont folles de la jeune fille,

---

<sup>16</sup> Les couplets de cette danse ont été communiqués l'un après l'autre par **Yervand** (né en 1925) et **Onik** (né en 1912) **Varouzian**, ainsi **qu'Artaches Balabanian** (né en 1926), maître de danse, du village de Hadji-Habibli. Je l'ai enregistré en 1977 à Etchmiadzine.

Hala, hala, hala, Ninnal é !

Le clair de lune s'est levé,  
Hala, hala, hala, Ninnal é !  
J'aime la lumière de tes yeux,  
Hala, hala, hala, Ninnal é !

Jeune fille, ferme la porte,  
Hala, hala, hala, Ninnal é !  
Cesse de brûler mon cœur,  
Hala, hala, hala, Ninnal é !

Elle est passée par là pour aller où ?  
Hala, hala, hala, Ninnal é !  
Mes yeux ne cessent de la suivre,  
Hala, hala, hala, Ninnal é !

La noix que j'ai cassée était vide,  
Hala, hala, hala, Ninnal é !  
Tout ce que tu as dit était mensonge,  
Hala, hala, hala, Ninnal é !

